

## Love and Ethnology: The Colonial Dialectic of Sensitivity (after Hubert Fichte)

Elvan Zabunyan

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62583>

DOI : [10.4000/critiquedart.62583](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62583)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Elvan Zabunyan, « Love and Ethnology: The Colonial Dialectic of Sensitivity (after Hubert Fichte) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62583>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

---

# Love and Ethnology: The Colonial Dialectic of Sensitivity (after Hubert Fichte)

Elvan Zabunyan

---

- <sup>1</sup> L'ouvrage *Love and Ethnology, The Colonial Dialectic of Sensitivity (after Hubert Fichte)* accompagne un projet curatorial d'envergure lancé par Dietrich Diederichsen, célèbre théoricien de la culture et Anselm Franke, commissaire d'exposition, à la tête du département Arts visuels et Films de la Haus der Kunst der Welt (HKW), fameuse institution berlinoise. Après avoir fait escale dans plusieurs pays (Portugal, Brésil, Chili, Etats-Unis, Sénégal) sous des formes qui, à chaque fois, résonnent avec le contexte culturel accueillant, c'est à Berlin que l'exposition trouve sa forme la plus vaste en occupant un immense plateau de la HKW. Projections, vitrines d'archives et de livres, objets, peintures, photographies, sculptures (des artistes contemporains ont été invités à présenter un travail en écho aux productions de Fichte) s'épanouissent pour rendre compte de l'œuvre d'un auteur majeur du XX<sup>e</sup> siècle, étrangement resté périphérique dans les sphères de l'art, de la littérature ou de l'ethnologie, sans doute en raison de l'impossibilité de l'inscrire dans une catégorie stable. Hubert Fichte (1935-1986) est un poète, ethnologue, voyageur infatigable (Haïti, le continent africain, le Brésil restent des lieux clés pour lui), ayant fait de sa vie un chemin de rencontres permanentes qui guident ses recherches et orientent ses écrits. Il a publié seize livres de son vivant, il est, dès la fin des années 1960, pionnier dans la réflexion *queer* et postcoloniale, choisissant de faire de sa propre sexualité et de celles des auteurs rencontrés et admirés (Jean Genet, James Baldwin) des repères où sexe, politique et intellect interfèrent. Le titre de l'ouvrage fait référence en creux au colossal œuvre que Fichte avait choisi d'entreprendre avec *Die Geschichte der Empfindlichkeit* (L'histoire de la sensibilité), un ensemble de dix-neuf ouvrages dont dix-sept publiés de façon posthume. Parlant de ce travail, Fichte évoquait un « roman-fleuve » dont les rives sont des étapes ou encore un « *novel delta* », qui, comme l'indique Kerstin Stakemeier, « crée une transition lorsque le courant principal se sépare en une multitude d'estuaires » (p. 180). Cette sensibilité de l'auteur dépend des voyages effectués pour ses

investigations de terrain et ouvre à des champs extrêmement variés, toujours articulés à un point de vue subjectif revendiquant contact physique et sensuel. Le sommaire du livre est conçu selon ces multiplicités de points de vue, les auteurs et autrices traitant chacun.e des abondants sujets travaillés par Fichte. Le fil rouge de la sensibilité croise nombre de concepts esthétiques, anthropologiques, philosophiques, sociologiques et politiques. La lecture du livre, conçu avec pédagogie et poésie, ponctué de nombreuses images (notamment celles de la photographe Leonore Mau qui fut la compagne de Fichte sur les routes du monde à partir de 1961), ouvre à un imaginaire engagé et actuel.